[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 125](#)
[Quelle malle rage t'a prise ?](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 125 Quelle malle rage t'a prise ?

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le huitiesme Baiser commençant en latin. Quis te furior. &c. Fait françois, par S. R.

Incipit non modernisé Quelle malle rage t'a prise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 122 Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 123 Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 163 Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 013 Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 119 Quelle male rage t'a prise](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Forme poétiqueDistiques

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 125

FoliotationF6r, F6v, F7r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Faites le doncq' & me recompensez
Du dueil qui a mes sens trop offencez,
Retribuant en voluntez vnies
Infiniz biens pour peines infinies.*

Le Septiesme baiser du dit Second, &
commence en latin.

Centum basia centies. & c.

Mis en nostre langue, par
le mesme

*Cent mille foyz & en cent mille sortes
Je baiserois ceste bouchz & ces yeux,
Lors que mes mains plus que les vostres fortes
Vous rendent prisz, & moy victorieux:
Mais, en baisant, mon œil trop curieux
De voir le bien que ma bouche luy cache
Se tirz arrierz, & seul à iouir rasche
De la beauté qu'il perd quand il y touche
Deuinez doncq' s'vn autrz amy me fasche
Puis que mon œil est ialoux de ma bouche.*

Le huitiesme baiser commen-
çant en Latin,

Quis

Quis te furior. & c
Fait françois, par S. R.

Quelle malle rage t'a prise?
Damoyselle trop mal aprise.
Qui t'a fait ainsi rigoureuse
De mordre de dents furieuse.
Ceste pauvre languz innocente?
Te suffit il pas que ie sente
Au vif en mon cueur amoureux
Par toy tant de traitz rigoureux
Sans que tes outrageuses dents
Commettent crimes euidents
Contre Moy mesmz en ceste part,
Qui souuent matin, souuent tard,
Souuent tout le long du clair iour
Souuent tant que durz a son tour
La languz & facheuse nuytée
De toy la louangz à chantée?
C'est ellz, & tu le sçais trop mieux
C'est elle qui iusques aux cieux
A'esleué par ses doux vers
Les traitz friands de tes yeux verds,
Ta cheueleure crespellette
Ta gorge fraizéz. & douillette
Et ces tetons plus blanc que lait.

C'est

C'est elle qui ton los a fait
Plus hautement monter & mieux,
Que les amours du Roy des dieux:
Parquoy le Ciel luy port& enuie.
C'est elle qui te dit: ma vie,
Mon salut, la fleur de mon cueur,
Mon amour, mon bien, ma douceur,
Ma venus, & ma columbelle,
Ma bell& & blanche tourterelle,
Dont Venus enuie luy porte:
Est ce doncques en ceste sorte,
O' Damoyfelle glorieuse,
Qu'a mal faire tu es ioyeuse,
Bleçant celuy que tu sçais bien,
Veu ta beauté tant estre tien,
Que tu ne le sçauois blecer
Si fort qu'il s'en peult courroucer.
Car parmi le sang de sa playe
Toufiours il gazouill& & begaye
Louant l'œil, dont tu le regardes,
Ces vermeilles leüres mignardes
Et ces friandes dents aussi,
Qui sont cause de tout ceci.
O' combien à, plus qu'on ne pense,
Grande beauté grand' violence,

Le